



Une halte pour les familles

À l'Établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) de La Valentine, une équipe Saint-Vincent, la Halte Vincent, accueille les familles en attente de parler à l'Espace Nicolas. Un lieu d'écoute et de convivialité.

Accueil, écoute, café, réconfort : on pourrait résumer l'action des équipières en quatre mots. Mais pour les familles qui attendent l'heure du parler dans la grande pièce lumineuse de l'Espace Nicolas, la Halte Vincent, c'est bien plus que cela : « *Ce sont des femmes au grand cœur qui nous accueillent toujours avec le sourire et avec bienveillance. Elles nous remontent le moral. Heureusement qu'elles sont là !* » Toujours fidèles au rendez-vous, le mercredi après-midi, le samedi et le dimanche, toute l'année, même en juillet et août, « *car il y a plus de solitude pendant l'été, et les parents ne partent pas...* »

De la chaleur humaine

La Halte Vincent est présente à l'EPM de La Valentine depuis dix ans, à la demande de l'Administration pénitentiaire. Sa mission : accueillir les familles, avant et après le parler, dans un espace où elles peuvent se détendre dans le coin salon, discuter entre elles et avec

les bénévoles qui leur offrent café, thé, biscuits et boissons fraîches, prendre leur prochain rendez-vous sur la borne électronique et déposer leurs affaires à la consigne. Ce mercredi, Laurence et Myriam reçoivent Christelle, qui vient trois fois par semaine voir son fils. Elle apprécie la chaleur humaine et la gentillesse des bénévoles : « *À l'intérieur, c'est plus froid, il n'y a pas beaucoup d'intimité...* » Daniel et Yvonne attendent aussi d'être appelés. Famille d'accueil, ils sont restés en lien avec le jeune homme, âgé aujourd'hui de 17 ans et demi, qu'ils ont accueilli tout petit. Habitant dans le Var, ils viennent le voir deux fois par semaine depuis quatre mois : « *Les dames nous mettent à l'aise. Elles sont très à l'écoute et dévouées. On est stressé quand on ne connaît pas... Cela nous permet de nous détendre un peu.* » Ils confient leurs inquiétudes, leur espoir de voir la situation s'éclaircir. Les familles entrent et sortent au rythme des appels au haut-parleur. Pour elles, l'Espace Nicolas est comme « *un sas de décompression* ».

Un bon relais

Arrive Kader, éducateur de la PJJ, la Protection judiciaire de la jeunesse. À l'EPM, 32 éducateurs sont présents pour 52 jeunes détenus, âgés de 13 à 18 ans. La durée moyenne d'incarcération est de trois mois et 80 % d'entre eux sont des prévenus. « *Le travail d'un éducateur, explique Kader, c'est beaucoup d'accompagnement, pas seulement des jeunes, mais aussi de la famille, c'est primordial. Ce sont souvent les bénévoles de la Halte Vincent qui nous préviennent quand les parents n'osent pas venir nous voir. La PJJ est un service du ministère de la Justice, ça fait peur. Cette étiquette freine parfois les familles. Elles pensent que nous allons être dans le jugement. La Halte Vincent est un bon relais. On vient régulièrement au moment des parloirs. On se pose un peu. Ça permet aux parents qui passent de nous interpeller et nous pouvons les recevoir dans le bureau qui offre une certaine intimité.* » Pour l'éducateur, « *ces bénévoles sont très professionnelles ! Ce qu'elles font auprès des familles, c'est un véritable travail, pas seulement une présence* ».

Pendant notre conversation, une maman revient du parler en pleurant. Son fils refuse de la voir. Kader explique, console, remonte le moral.

Des partenaires

Laurence du Payrat, présidente de la Halte Vincent, se félicite des rapports de confiance de l'équipe avec les éducateurs, les surveillants, le personnel et la direction de l'EPM : « *Les éducateurs passent régulièrement à l'Espace Nicolas, et nous les appelons quand nous sentons une famille en détresse, avec des inquiétudes, un besoin d'explications. Nous avons une convention avec l'Administration pénitentiaire, la PJJ et l'Éducation nationale. Nous avons été invitées à témoigner de notre bénévolat auprès des jeunes dans les classes de l'EPM, dans le cadre d'un projet d'éducation à la citoyenneté. C'était la première fois que nous les rencontrions et que nous pouvions échanger*

400^e anniversaire du charisme vinctien

• **Vendredi 6 octobre**
Présence de la relique du cœur de saint Vincent dans les deux lycées vinctiens de Marseille, le lycée Saint-Louis (15^e) le matin, et La Petite Œuvre (6^e) l'après-midi.

À 17h30, conférence « *Saint Vincent de Paul et l'éducation* », ouverte à tous, et à 19h30, veillée de prière et chants avec le P. Yves Bouchet,

lazariste, à La Petite Œuvre, 30 rue Stanislas Torrents (6^e).

• **Samedi 7 octobre**
8h00, accueil-café par les Équipes Saint-Vincent devant Les Réformés.
9h00, accueil de la relique du cœur de saint Vincent dans l'église Saint-Vincent-de-Paul.
11h40, chapelet médité.
12h10, messe suivie d'un repas partagé.
14h15, film sur la vie de saint Vincent.
15h00-18h00, confessions dans l'église.
15h30, conférence de Michèle de Précourt « *Qu'as-tu fait de ton frère?* »

16h30, goûter partagé.
17h15-18h15, adoration.
18h30, messe présidée par Mgr Georges Pontier.

• **Dimanche 8 octobre**
À 10h30, messe dans l'église Saint-Vincent-de-Paul – Les Réformés où la relique sera exposée de 9h30 à 12h00.

Contacts : 0678090567 et 0629805319.

À voir : vidéo du SDAV « *La Famille vinctienne à Marseille* » sur le site du diocèse.





L'équipe de la Halte Vincent.



Ci-dessus, Kader et les équipières en pleine discussion avec des parents. « On fait de si belles rencontres autour de cette table ! » résumant les équipières.

avec eux. Ils ont été interpellés par le fait que nous le faisons gratuitement ! » Régulièrement, des visites de l'EPM sont organisées pour les bénévoles. « Par ailleurs, depuis deux ans, nous invitons le personnel à venir partager la galette des Rois. Cela permet de nouer des contacts entre l'équipe et les professeurs, les éducateurs, les surveillants, de personne à personne. Nous avons aussi été invitées à participer à une formation de prévention du suicide par l'Administration pénitentiaire avec les professeurs, les surveillants et des agents du greffe. Certains nous considéraient comme "les petites dames qui servent le café". Du coup, leur regard a changé... »

À l'école de saint Vincent

Les bénévoles sont formées à l'écoute, « à la juste distance », avec comme principes le non-jugement et la discrétion. Actuellement, elles sont vingt équipières à se relayer trois jours par semaine, toujours en binôme, « pour être vraiment disponibles et pouvoir prendre du temps avec certaines familles en détresse quand le parler se passe mal. Pour avoir aussi la possibilité d'échanger après la permanence sur les situations un peu difficiles ». Pour Catherine, vice-présidente de la Halte Vincent, « ce n'est pas un engagement que l'on prend à la légère. Il faut accepter de se remettre en question. Cette année, nous avons eu une supervision. L'échange sur

nos pratiques permet d'améliorer notre façon de nous situer par rapport aux personnes accueillies. 70 % d'entre elles sont des femmes, il est important pour elle d'être accueillies par des femmes ». Comme Myriam, bénévole depuis un an, beaucoup ont été recrutées par le bouche-à-oreille, parce que quelqu'un leur a parlé de la Halte avec enthousiasme. Ce qui caractérise l'équipe ? « Son ancrage dans la spiritualité de saint Vincent de Paul, la riche vie fraternelle entre nous et un engagement sans faille, répond Laurence sans hésiter. À travers les autres, on rencontre Dieu. Chacune est appelée de façon différente. Notre source, c'est notre relation à Dieu. Quand on vient à la permanence, on prie souvent avant pour être inspirées dans la rencontre. C'est quelque chose qui nous habite toutes. Certaines sont en recherche. Notre Fédération édite une revue et propose un texte chaque mois en méditation. Nous partageons ce texte au cours de notre réunion mensuelle. Cette année, nous avons été accompagnées par Sœur Lydie Lang, du Service diocésain de la vie spirituelle. » Les équipières sont aussi en contact avec les aumôniers qui s'arrêtent régulièrement à l'Espace Nicolas, le samedi matin, pour prendre un café.

Ouvrir des fenêtres

Grâce à une convention passée avec « Fenêtre sur cours », un projet de solidarité d'aide aux

familles de détenus de l'association Unis Terre de l'école de commerce Kedge, des étudiants sont accueillis par la Halte et participent à des permanences. « Ces contacts et l'aspect intergénérationnel sont d'une grande richesse. » L'équipe Saint-Vincent entame aussi un partenariat avec l'association Acay qui est en train de mettre sur pied un parcours pour accompagner les jeunes et leurs parents : « L'objectif est de travailler sur les liens familiaux dans la perspective de la réinsertion, ce qui correspond à notre mission de maintenir le lien familial en facilitant le temps de parler. » L'équipe y voit « une opportunité pour ouvrir des fenêtres ». Pour l'heure, les équipières préparent le 40^e anniversaire. Elles vont le fêter avec toute la famille vincentienne de Marseille. L'occasion de se faire connaître et de donner à de nouvelles bénévoles l'envie de les rejoindre pour accueillir les quelque 5 000 personnes qui passent chaque année à l'Espace Nicolas. Un engagement exigeant, mais « on fait de si belles rencontres autour de cette table ! »

Dominique Paquier-Galliard

Contact : Laurence du Payrat 06 11 53 23 59

ESV Halte Vincent – La Valentine
Montée du Commandant de Robien (11^e)



Avec ACCOPLAS
« Faites confiance à une équipe efficace »

3 bd Louis Villecroze - 13014 Marseille
Tél : 04 91 03 39 39 - Fax : 04 91 03 39 44
Email : communication@accoplas.fr

Retrouvez nous sur : www.accoplas.fr

FOURNIER Père & Fils
Depuis 1962 à Marseille



Fenêtres et volets isolants certifiés C.S.T.B